

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Samedi 2 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Samedi 2 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Ennui](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-08-02

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2975, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 2 août Samedi 1851

Seconde lettre aujourd'hui, parce que la poste part d'ici le matin de très bonne heure. Je prépare donc. Je suis arrivée ici à 2 heures très fatiguée parce que je suis faible. Je vais tâcher de me bien reposer. Je trouve Schlangenbad comme j'avais

trouvé Ems plus joli encore que l'année dernière. Mais pas une âme, pas de villa franca. Pas d'espoir d'une aventure !

Ce que vous me dites du projet Joinville est bien alarmant, car j'y vois des chances. Dieu sait tout ce que nous verrons encore. Moi je suis décidée ; je veux garder le président. Nul autre que lui ne pourrait faire la bonne besogne qu'il vous faut encore, à coup sûr ce ne serait pas Joinville ! Ellice m'écrit de Francfort, il s'annonce ici pour deux jours de la semaine. Il est bien bon. Il ne sait pas ce qui l'attend. Rien, à personne. Comment m'y prendre pour l'amuser ? Duchâtel va chez lui en Ecosse. Ils partiront de Londres ensemble le 11 ou le 22. Duchâtel arrive à Paris demain. Lord Carlisle va assister aux fêtes de Paris. Quelle tournure pour un premier rôle !

Le 3 Août dimanche. Je me lève pour vous écrire c.-a.-d. pour fermer ma lettre. J'envoie chercher Marion aujourd'hui au Johannisberg. Elle me fera une petite nouveauté. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Samedi 2 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-08-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3978>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 2 août 1851 Samedi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Émis le 2 août 1851.²⁹⁷⁵

1851.

6 h. du matin.

on m'emballe, et pendant
cette j'embrasse un mot
la fortune phreptentch et
arrivé à Londres, hier. de
me raconte, à propos du monde
oukade pour le passeport,
qui demandait à onoff l'ont
effort en même temps que
publier. L'empereur l'affaire
promulguée d'une manière
soudaine, les ministres l'igno-
raient. L'étonnement de
me contentement ouh il grand.
j'essaie avec les exploits de
par le sang qui attend peut
être mon pauvre alexandre.

si on lui refuse de sortir du
pays, quelle triste affaire. on
vient de refuser à une de ses
cousines aussi une dame du
petit cousin.

j'ai eu la migraine hier tout
le jour. & tout le monde est
venu, beaucoup de monde.
j'en suis comblé de très bonne
heure. j'espère aller un jour
à Schlangenbad.

je vous quite, adieu adieu

1876
Lettre à Schlangenbad le 2 août
Samedi 1881.

Second lettre aujourd'hui, parce que
la poste part d'ici le matin &
très bonne heure. j'écris
donc. j'en suis arrivé ici à
2 heures très fatigué parce que
j'en suis faible. j'en vais tâcher
de me bien reposer. j'en trouve
Schlangenbad comme j'en ai
trouvé une plus jolie maison
c'est la même de même. mais
par une autre. par de Villa
franca. par d'après d'une
accidentelle!

après vous une lettre du projet
vous en avez bien alarmant,
car j'y vois du danger. Dieu